

# Au service de l'histoire locale

## La politique muséale du *Kunstpalais* d'Erlangen

Hélène Pestana\*



Le musée d'art contemporain d'Erlangen a construit sa politique muséale sur le riche passé de sa ville et ses plus belles réussites : entre tradition huguenote, succès scientifiques et université de renom.



### Das *Kunstpalais* in Erlangen

Erlangen, immer noch „die französichste Stadt Bayerns“ (Bürgermeister Florian Janik), wird nach der Widerrufung des Edikts von Nantes ab 1686 Zufluchtsort französischer Hugenotten, die der Stadt schnell zu neuem Wohlstand verhelfen. Symbol dieser Prosperität ist das barocke Palais Stutterheim inmitten der Hugenottenstadt. Hier wurde 2010 das *Kunstpalais* eröffnet, das dem französischen Erbe und seiner Gegenwart ebenso verpflichtet ist wie der zeitgenössischen Kunst.

Red.

Dans son imposant palais baroque, le *Kunstpalais* est au cœur de l'héritage français qui a marqué la ville d'Erlangen. Sur la *Hauptstraße*, la rue piétonne qui le longe, les passants flânent à l'affût de leur prochain achat alors que les plus épicuriens profitent de la terrasse du *Café Mengin* pour déguster leurs célèbres pâtisseries. Le nom de ce restaurant est bien souvent prononcé à l'allemande, bien qu'il soit en réalité le patronyme d'une célèbre famille de commerçants français venus s'installer à Erlangen. La trajectoire familiale des Mengin n'est pas

*Stutterheim* bâti sur la place centrale de la ville renommée *Place des huguenots*. Après la disparition de son propriétaire, le majestueux bâtiment devient propriété de la ville. En hommage au passé huguenot et à ceux qui ont fait renaître la commune, le lieu est mis à disposition du Centre culturel français afin que continue de se transmettre la riche et vibrante culture française.

Dans les années 2000, alors que le gouvernement français restreint de manière drastique le nombre de ses représentations à l'étranger, le Cen-

unique dans la région. Suite à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, le margrave d'Erlangen, Christian Ernst, garantit le droit de cité aux huguenots, afin de relancer l'économie de sa ville et sa démographie en perdition. Une vague importante d'immigrés français se bouscule alors aux portes de la ville et s'installe dans cette bourgade du Nord de la Bavière. La ville se métamorphose soudain et s'agrandit au rythme des constructions effrénées des nouveaux arrivants. La réorganisation précipitée de la ville se lit encore aujourd'hui dans son aménagement très géométrique et son style résolument baroque. Un symbole de cette renaissance de la ville est le *Palais*

\* Hélène Pestana travaille dans un laboratoire professionnel de photographie près de Nuremberg.

tre culturel français d'Erlangen est contraint de fermer ses portes. Le *Palais Stutterheim* accueille alors la galerie municipale qui se transforme quelques années plus tard, sous l'impulsion de sa nouvelle directrice Claudia Emmert, en un musée d'art contemporain baptisé le *Kunstpalais*. Plus qu'un vent nouveau, c'est une véritable tornade qui secoue la ville : invitation d'artistes à réputation internationale, expositions aussi ambitieuses qu'audacieuses accompagnées d'une sélection exigeante d'œuvres de tout horizon. A ce titre, l'exposition *Freiheit !* d'avril 2013 sonde l'état de la liberté politique et individuelle dans nos sociétés modernes avec des œuvres d'artistes internationaux tels Ai Wei Wei, artiste majeur de la scène artistique chinoise. Bien que jugés parfois élitistes, les choix de la directrice et curatrice placent rapidement le *Kunstpalais* parmi les institutions les plus prometteuses et ambitieuses de la région et du pays.

### Les expatriés français

Par respect pour les vieux fantômes du Centre culturel français et par volonté de mener une politique de médiation culturelle innovante et locale, une offre de visites guidées et ateliers en français se développe rapidement au sein du musée en marge du programme en langue allemande. Outre ces visites, Claudia Emmert fait revivre le passé huguenot de la ville en consacrant en avril 2011 une exposition à une artiste française, Mathilde Rosier. Cette volonté de mettre la France à l'honneur s'explique par la tradition huguenote de la ville, mais aussi par le fait qu'Erlangen est encore aujourd'hui « la ville la plus française de Bavière » comme aime le répéter l'actuel bourgmestre Florian Janik.

A Erlangen, l'héritage des exilés huguenots est encore prégnant au regard de son nombre important d'expatriés français. Plusieurs entreprises françaises ont d'ailleurs fait le choix d'y installer leur siège allemand, comme ce fut le cas pour *Areva* ou *Publicis*. De nombreuses entreprises internationales implantées dans la région parviennent également à séduire les travailleurs français. Il ne faut en effet pas oublier qu'à une dizaine de kilomètres seulement d'Erlangen se trouve le célèbre village de Herzogenaurach, petite ville con-

nue pour la rivalité historique de ses deux frères cordonniers, Adolf et Rudolf Dassler, qui créent respectivement les entreprises *Adidas* et *Puma*. La région d'Erlangen est ainsi une des régions allemandes où se concentrent le plus d'expatriés français. La volonté d'intégrer une programmation exclusivement réservée au public français et de dédier une exposition à une jeune artiste française est vue comme le désir d'ancrer l'institution aux réalités de son territoire et de son histoire.

### Le succès du MP3

Parler d'Erlangen sans évoquer ses succès dans la recherche serait lui faire défaut. La ville abrite en effet l'un des plus célèbres instituts publics de la *Fraunhofer-Gesellschaft*, un organisme de recherche en sciences appliquées. L'institut d'Erlangen jouit d'une réputation internationale pour les travaux réalisés par Karlheinz Brandenburg qui ont conduit à l'invention du format de compression MP3. Interpellée par cette découverte qui bouleverse encore aujourd'hui les industries musicales et le rapport des contemporains à la musique, Amely Deiss se saisit du sujet pour en faire son premier thème d'exposition, dès son arrivée à la direction du *Kunstpalais* en février 2015. Par ce biais, elle met en avant ce qui fait le rayonnement et la fierté d'Erlangen. L'exposition *Save the data* interroge l'impact des révolutions scientifiques et numériques sur les artistes et sur l'art. Ce choix sonne comme un hommage à cette ville qui l'accueille et ne peut que séduire la municipalité, ses partenaires financiers mais aussi – et surtout – ses habitants. En incluant dans sa programmation des conférences menées par les grands acteurs de cette découverte, Amely Deiss ouvre les portes du musée aux ingénieurs et chercheurs encore trop rarement associés au monde de l'art contemporain. Ceux-ci sont pourtant partie intégrante de la population d'Erlangen. *Siemens* y a par exemple établi son siège social, attirant ainsi de nombreux ingénieurs dans la région.

### Attirer de nouveaux publics

La première exposition d'Amely Deiss au *Kunstpalais* bat alors des records de fréquentation. Elle

renouvelle cette stratégie afin de diversifier son public en janvier 2017. Elle crée l'événement en proposant une rétrospective dédiée au photographe Jürgen Teller, l'artiste star né et résidant désormais à Erlangen. Pour la première fois depuis l'existence du *Kunstpalaïs*, une foule s'est vu refuser l'entrée du musée lors du vernissage de l'exposition pour des raisons de sécurité et de trop grande affluence. Cela n'a pas gêné les visiteurs qui ont patienté plusieurs heures devant le *Palais Stutterheim* jusqu'à ce qu'ils puissent découvrir à leur tour les œuvres de l'enfant du pays. Les visiteurs qui se bousculent aux portes de l'institution ne viennent pas voir les travaux du plus grand photographe de mode des années 1990 pourtant célèbre dans le monde entier. Ils espèrent retrouver une connaissance, souhaitent revoir celui qu'ils ont déjà croisé, dont ils ont entendu parler ou dont ils connaissent un parent ou un proche. En proposant des thèmes intimement liés à l'histoire et l'identité de la ville, Amely Deiss parvient à capter un public jusqu'alors non acquis. Elle encourage les habitants à franchir les portes physiques et symboliques du musée. Une fois cette étape franchie, la qualité de l'exposition et de la médiation suffit à interpeller et questionner les visiteurs les plus novices. En confrontant la population à des thèmes qui leur sont familiers, elle parvient à faire oublier leurs éventuelles appréhensions vis-à-vis de l'art contemporain.

### Une population jeune et estudiantine

La population d'Erlangen est en partie francophone, composée de nombreux ingénieurs et chercheurs mais est aussi jeune et étudiante : Erlangen est le second campus de Bavière. C'est un facteur qu'Amely Deiss n'a pas laissé de côté et avec lequel elle s'amuse à composer. Dès son arrivée, une politique de médiation tournée vers la jeunesse (de la petite enfance à la vie estudiantine) s'est imposée. Afin de rompre avec l'hermétisme des vernissages où s'enchaînent discours et visites rapides des expositions, elle bouscule les codes : brefs discours, DJs, bar à cocktails, lumières tamisées, cabines photo pour selfies maîtrisés, entrée libre et gratuite jusqu'à 23 heures et invasion de *trucks food* sur la place des Huguenots sont

au cœur de sa stratégie pour convoquer un public jeune et étudiant. Certains thèmes d'expositions ciblent par ailleurs clairement le public étudiant. Le titre de l'exposition d'avril 2015 (*#catcontent*)



fait notamment écho à la viralité et la grande popularité des vidéos d'animaux sur les réseaux sociaux. Ces vidéos représenteraient 15 % du trafic internet et sont consommées chaque jour par des millions de jeunes internautes. Les artistes internationaux, réunis dans le cadre de cette exposition, explorent la relation entre les hommes et les animaux dans les sociétés modernes et questionnent le statut des animaux dans une société où les modes de vie végétaliens se multiplient chez les plus jeunes. Pour le vernissage de cette exposition, les *trucks food* invités proposaient bien entendu des plats exclusivement végétariens...

La prise en compte des réalités territoriales, de l'histoire et des succès de la ville fait de la politique muséale du *Kunstpalaïs* une approche moderne, innovante et efficace. Amely Deiss renonce à l'idée selon laquelle le musée serait un lieu quasi-cérémoniel et sacré au sein duquel seuls les initiés auraient accès et sauraient en décrypter les codes. Elle en fait un établissement profondément local, un lieu où les habitants sont invités à se retrouver. La richesse et les succès de cette politique muséale lui promettent un avenir et une réussite durables sur le plan régional, national et international.